

HANDBALL – MONDIAL DES U-19 DE GÉORGIE 2017

Non retenu pour le Mondial, Nassim Bellahacène dénonce

● Nassim Bellahacène et Lyès Hakiki, sociétaires de l'équipe de MAHB (Montpellier agglomération handball, France), qui ont effectué tous les stades de préparation en prévision du Championnat du monde des U19, sont les deux joueurs qui n'ont pas été retenus pour le voyage des jeunes Verts, en Géorgie, pour disputer le Mondial qui débute aujourd'hui.

Prenant son mal en patience, Bellahacène, qui a adressé un message à notre rédaction, dénonce «la discrimination» dont sont victimes lui et son camarade du club, Hakiki. «Bonne chance à cette superbe équipe algérienne pour ce Championnat du monde. Malheureusement, Lyès et moi ne serons pas de la partie. Un mois et demi de préparation viennent de

s'écrouler durant lesquels certaines personnes du staff pour X raison ont voulu couler cette équipe avec un grand potentiel, et encore plus à pousser à bout les joueurs "immigrés" comme ils nous appellent», nous a écrit le joueur de Montpellier.

«Racisme ? Jalousie ?..., c'est donc, naturellement, nous sommes rentrés dès lors que nous avons



Photo : DR

appris que la seule personne qui a tout donné pour l'équipe, Karim Bechkour, coach principal, a été écartée. Cependant, l'amour du pays règne encore dans pas mal de

cœurs en Algérie et ont tout fait pour ne pas laisser leur pays être représenté par des escrocs, tricheurs et voleurs.»

Nassim, qui a repris les entraînements avec le MAHB et son camarade Lyès, précise que son passage à la sélection est une bonne expérience humaine à vivre, tout en remerciant le sélectionneur Bechkour. Le jeune arrière-gauche international de 19 ans compte ainsi suivre les aventures de ses camarades de France. Par cette sortie de Bellahacène, il vient de jeter un pavé dans la mare !

Ahmed A.

L'entraîneur Bechkour, finalement du voyage à Tbilissi

Après avoir annoncé sa démission, l'entraîneur de la sélection algérienne de handball des moins de 19 ans (garçons), Abdelkrim Bechkour, est finalement revenu à de meilleurs sentiments et décide de faire le voyage à Tbilissi (Géorgie) avec la sélection pour participer au Championnat du monde de la catégorie qui débute aujourd'hui. «C'est vrai qu'il y avait un problème (avec l'entraîneur-adjoint Daoud Amar, ndr) et que j'étais partant, mais avec la Fédération algérienne, on

a décidé de tout reporter pour après le Mondial. Je serai avec l'équipe pour son voyage en Géorgie», s'est contenté de dire Abdelkrim Bechkour, à l'APS.

Après avoir assuré la préparation des jeunes handballeurs algériens depuis juin dernier, Bechkour avait claqué la porte en fin de semaine dernière, en raison d'un différend avec Daoud Amar. Jusqu'à samedi soir, toutes les tractations pour le faire revenir à de meilleurs sentiments

avaient été vouées à l'échec, et l'ancien coach du CRB Baraki avait été temporairement remplacé par le Directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne de handball (FAHB), Farouk Dehili.

A Tbilissi, les jeunes Verts évolueront dans un groupe B qui compte le pays organisateur, l'Allemagne, l'Islande, le Chili et le Japon. Ils entameront la compétition mardi à 19h locales (16h algériennes), contre la Géorgie.

CHAMPIONNATS DU MONDE D'ATHLÉTISME DE LONDRES 2017

Marathon : une blessure derrière l'abandon de Kenza Dahmani

La marathonienne algérienne Kenza Dahmani n'est pas allée au bout de l'épreuve dimanche à Londres.

Elle avait abandonné après le 10km du marathon des Championnats du monde d'athlétisme à cause d'une blessure au tendon,

explique le site de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA).

«Une blessure au tendon qu'elle soignait cette saison serait à l'origine de cet abandon», a indiqué l'instance fédérale expliquant que l'athlète ne pouvait supporter la forte dou-

leur qui s'est réveillée, lors de l'épreuve du marathon. Mme Dahmani (36 ans) avait, pourtant l'ambition de terminer parmi les 30 premières, mais a dû abandonner la course après les 10 kms bouclés en 36:40.56, alors qu'elle avait achevé les 5 premiers km en

18:20.52. Il est à rappeler que Kenza Dahmani a été la première parmi les participants à réaliser les minima pour les mondiaux de Londres.

Le titre mondial-2017 de l'épreuve du marathon à laquelle avait pris part 92 athlètes, est revenu à la

Bahreïnienne Rose Chelimo (2h 27m 11sec), devançant, la Kényane Edna Kiplagat (2h 27m 18sec) et l'Américaine Amy Cragg (2h 27m 18sec). Lundi en soirée, l'Algérien Abdelmalik Lahoulou devait disputer la demi-finale du 400 mètres haies.

Le sacre de Gatlin, une catastrophe pour l'athlétisme ?

● En prenant la succession de la superstar Usain Bolt sur le trône mondial du 100 m, le repentin Justin Gatlin, suspendu pour dopage entre 2006 et 2010, a jeté un froid sur le monde de l'athlétisme qui rêvait d'un autre passage de témoin pour redorer une image ternie par les scandales.

Les sifflets du public londonien, qui ont accompagné samedi la victoire de l'Américain de 35 ans, témoignent du trouble et du malaise causés par sa résurrection, celle d'un sprinteur rattrapé par la patrouille de l'antidopage à deux reprises durant sa longue carrière (pour usage d'amphétamines en 2001, de testostérone en 2006).

Les adieux de Bolt, champion d'exception au CV sans tâche ni soupçon, étaient censés ouvrir une nouvelle ère et être l'occasion de découvrir une génération vierge de toute polémique. Las. C'est le visage d'un homme associé aux pires heures de la discipline qui est désormais en haut de l'affiche. Alors que l'athlétisme n'en finit pas de gérer les conséquences du rapport McLaren, qui a révélé un vaste système de dopage institutionnalisé en Russie et abouti à la suspension du pays par la Fédération internationale (IAAF) en novembre 2015,

le succès du sulfureux Gatlin dans l'épreuve-reine n'est pas la meilleure publicité pour le premier sport olympique.

Le président de l'IAAF Sebastian Coe n'a d'ailleurs pas caché, dimanche sur la BBC, que voir l'Américain s'imposer ne constituait pas «le scénario idéal», réitérant son soutien aux suspensions à vie.

Justin Gatlin : «J'ai été puni»

Signe d'une tension palpable, une partie de la conférence de presse qui a suivi le 2e sacre mondial de Gatlin (après 2005) avait déjà tourné samedi soir autour de la question du dopage, ce qui a eu le don d'agacer aussi bien l'Américain que Bolt. «Qu'est-ce qui justifie qu'on me traite de "bad boy" ? Est-ce que je vous ai un jour mal parlé? Ai-je eu un mauvais comportement? J'ai toujours serré la main de mes adversaires, je les ai tou-

jours félicités. Les médias à sensation ont fait de moi un "bad boy" et d'Usain un héros. OK. Mais je ne sais pas d'où viennent ces accusations de "bad boy". J'ai été puni, mais maintenant je suis propre», a déclaré un Gatlin visiblement très énervé.

Bolt, au sourire légendaire, s'est lui aussi emporté quand un journaliste a demandé si les chronos moins rapides constatés cette année sur la ligne droite étaient dus au renforcement de la lutte antidopage. «Je trouve ça très irrespectueux», a lancé le recordman du monde du 100 m (9 sec 58) et du 200 m (19 sec 19).

«Grotesque»

Le climat d'après-course prouve en tout cas que l'embarras est réel après le titre du vétéran américain. «Ce n'est pas Gatlin qui est à blâmer mais les institutions qui nous dirigent, le Comité international olympique et l'IAAF, qui pour l'instant permettent à des individus qui ont triché, et pas seulement une fois, de pouvoir s'aligner dans un grand championnat, tels les Mondiaux ou les JO, a estimé Guy

Ontanon, entraîneur français spécialiste du sprint, interrogé par l'AFP. Je m'interrogerai toujours tant qu'on n'aura pas des réponses fermes et définitives du milieu scientifique nous disant que, après arrêt de certains produits, on perd le bénéfice de ces produits.»

«Aujourd'hui avec les stéroïdes anabolisants, on garde le profit musculaire et une mémoire musculaire, ça me gêne un peu», a-t-il ajouté. Quand on lit la charte olympique, je trouve grotesque que des gens dopés puissent se réaligner aux Jeux Olympiques. Cela ternit l'image du sport en général. «D'un point de vue strictement "business", les argentiers de l'IAAF ont toutefois de quoi se frotter les mains.» Avec la première place de Gatlin et l'avènement de son compatriote Christian Coleman, 2e à seulement 21 ans, ce sont les Etats-Unis et leur grand marché qui sont «de retour au sommet», comme s'est félicité sur Twitter l'ancienne vedette du sprint Carl Lewis. A quatre ans des premiers Mondiaux organisés dans le pays, à Eugene, ville d'origine et siège de l'équipementier Nike.

CRISE MJS-COA

La WKF suspend la Fédération algérienne de karaté

Coup dur pour le karaté national. Le comité exécutif de la World Karate Federation a décidé de suspendre la Fédération algérienne de karaté avec effet immédiat, dans un courrier adressé, hier, au ministre des sports, El-Hadi Ould-Ali, signé par le président de la WKF, Antonion Espinos. «La WKF a décidé de suspendre la Fédération algérienne de karaté avec effet immédiat, pour les motifs exposés dans notre courrier du 8 juin, une fois le délai des 45 jours a expiré sans aucune résolution», cite la correspondance. Une suspension qui résulte d'un bras de fer engagé par le ministre Ould-Ali contre le président du comité olympique. Si cette crise entre le MJS et le COA ne finit pas, d'autres fédérations connaîtront le même sort que la FAK.

A. A.

CYCLISME

Alberto Contador annonce sa retraite après le Tour d'Espagne

L'Espagnol Alberto Contador, âgé de 34 ans, double vainqueur du Tour de France (2007 et 2009), a annoncé lundi qu'il mettrait un terme à sa carrière après le Tour d'Espagne (19 août-10 septembre).

«Je participerai à la prochaine Vuelta à partir du 19 août et (...) ce sera ma dernière course comme professionnel», déclare le «Pistolero» dans une vidéo sur son compte Instagram.



L'Américaine Tori Bowie sacrée sur 100 m

L'Américaine Tori Bowie a décroché le titre de championne du monde du 100 m, en bouclant la ligne droite en 10 sec 85, alors que la grande favorite, la Jamaïcaine Elaine Thompson est arrivée seulement 5e, dimanche à Londres. Bowie (26 ans) a devancé l'Ivoirienne Marie-Josée Ta Lou (10.86) et la Néerlandaise Dafne Schippers (10.96) a complété le podium. Thompson, championne olympique du 100 m et du 200 m à Rio en 2016 et meilleure performeuse mondiale de l'année (10.71), n'a terminé qu'en 10 sec 98.

Bowie qui signe le premier grand exploit de sa carrière sur le plan individuel, avait remporté l'or olympique à Rio en 2016 sur le relais 4x100 m.

Le Néo-Zélandais Tomas Walsh titré au lancer du poids

Le Néo-Zélandais Tomas Walsh, médaillé de bronze aux jeux Olympiques de Rio l'an passé, a décroché le titre de champion du monde du lancer du poids, avec un lancer à 22,03 m, dimanche soir au stade olympique de Londres. Walsh a devancé l'Américain Joe Kovacs, tenant du titre, qui a lancé le poids à 21,66 m. La médaille de bronze est revenue au Croate Stipe Zunic, avec 21,46 m. Le colosse américain Ryan Crouser, champion olympique à Rio et dominateur cette saison, a dû se contenter de la sixième place (21,20 m). Agé de 25 ans, Walsh a été un maçon à temps partiel, une activité qui lui a permis de fortifier son corps. En qualifications, vendredi, il avait lancé à 22,14 m, une mesure jamais atteinte dans le tour préliminaire d'un grand championnat.